

LES CRIS ACCEPTENT L'ENTENTE AVEC QUÉBEC / Page B3



# Chez nous



**Turquie**  
Un tremblement de terre fait au moins 44 morts / Page B4

**Personnalité**  
Un passionné aux commandes du Challenge sur glace / Page B6

## Prolab s'entend avec SGF Chimie

36 M \$ seront investis ce printemps pour la construction de l'usine Prolaïk

Nelson Fecteau  
THETFORD MINES

La signature récente d'une entente de principe conclue entre Prolab Technologies de Black Lake et SGF Chimie constitue la première brique du montage financier qui mènera à la création d'une société en commandite puis à la construction prochaine de l'usine de produits oléochimiques Prolaïk. Spécialisée en production et commercialisation d'acide oléique et de dérivés, la construction de cette usine dès le printemps prochain nécessitera, selon les derniers estimés préliminaires, des investissements de 36 millions \$.

Le premier à se réjouir de la conclusion de cette entente est le président de Prolab Technologies, M. Jean-Guy Grenier. «Nous annonçons cette entente avec d'autant plus d'enthousiasme que SGF Chimie nous apporte un support diversifié et complémentaire compte tenu de son expérience et de

son important réseau de contacts dans les domaines de l'ingénierie et de la construction», a précisé le président et chef de la direction de Prolab Technologies.

Anoncé il y a maintenant deux ans, le projet de 36 millions \$ sera vraisemblablement financé à 50 pour cent par une équité à laquelle participera SGF Chimie et à 50 pour cent par dette bancaire.

L'acide oléique et ses dérivés qui seront produits et commercialisés par Prolaïk sont des matières de base à valeur ajoutée qui seront produites à partir de matières recyclées inépuisables, d'origine naturelle, soit des gras usés.

M. Yvan Beaudoin, chef de l'exploitation, a ajouté que le procédé novateur et exclusif qui sera employé permettra à l'entreprise de saisir l'opportunité d'une nouvelle matière première à faible coût et de se tailler progressivement une part intéressante du marché mondial des acides gras. «En Amérique du Nord, le marché des acides oléiques et stéariques qui nous

intéresse dans le cadre du projet Prolaïk a été évalué à quelque 950 millions \$ US en 1999. Ces acides gras sont utilisés dans de nombreux procédés industriels notamment pour le désencrage des pâtes et papiers, le caoutchouc, les lubrifiants, les inhibiteurs de corrosion, les fluides métallurgiques et les nettoyeurs industriels.»

Prolaïk procédera à la récupération des graisses de restaurants et de l'industrie alimentaire dans l'Est du Canada et des États-Unis. Elles proviendront, entre autres endroits, de Montréal, Boston, New York et Chicago. Le transport se fera par train et représentera un volume annuel évalué à 320 wagons pour les premières années



Jean-Guy Grenier

d'opérations. La remise en opération du service de voie ferrée du Québec Central par Jean-Marc Giguère dans la région de Thetford Mines était d'ailleurs une condition essentielle à la construction de l'usine dans la région.

En mai

Une fois le montage financier complété, dans environ trois mois, la construction de l'usine pourrait s'amorcer en mai prochain. «Il nous faudra d'abord commander de l'équipement spécialisé qui servira à la construction de l'usine qui aura l'allure d'une usine pétrochimique. On y embauchera une trentaine de travailleurs spécialisés, des opérateurs et des techniciens, que nous recruterons dans la région et à qui nous offrirons la formation», de souligner Yvan Beaudoin, chef de l'exploitation.

L'usine sera érigée entre la piste cyclable multifonctionnelle et la route 112 près du kiosque touristique de Tourisme Amiante. La construction pourrait prendre une quinzaine de mois

et la période de démarrage s'étendra sur trois mois de sorte que l'usine Prolaïk amorcera sa production commerciale vers le milieu de 2003.

Deux filiales

Prolab Technologies possède deux filiales, Prolab Technolub et Prolaïk. Elle emploie actuellement une quarantaine de personnes. À partir de son complexe industriel de Black Lake, elle développe, fabrique et commercialise des acides industriels, des lubrifiants et des traitements de haute performance respectueux de l'environnement. Destinée principalement aux marchés industriels et de l'automobile, sa production est commercialisée sur le marché canadien et sur les marchés internationaux.

Quant à la SGF Chimie, elle est une filiale de la Société générale de financement du Québec dont la mission est de mettre en oeuvre des projets de développement économique en coopération avec des partenaires et dans des conditions de rentabilité normale.

## Olivier Chalifoux promet un Renoir

Ronald Martel  
LAC-MÉGANTIC

Le coloré commissaire-priseur de Lac-Mégantic, Olivier Chalifoux, prépare fébrilement son prochain encan du 10 mars 2002. Il y présentera alors un tableau prestigieux, un portrait attribué à Auguste Renoir, datant des années 1874-1877, période où le peintre et dessinateur français a produit plusieurs portraits. L'oeuvre pourrait valoir entre 500 000 \$ et 1,2 million \$ US.

La toile représente une dame de qualité, une aristocrate du XIXe siècle, sans doute, mais qui n'a pas été identifiée formellement. L'oeuvre aurait été commandée à Auguste Renoir par quelqu'un qui ne serait jamais venue la chercher, ce qui arrivait à l'occasion à cette époque.

«Les Encans Élizabeth, dont je suis co-propriétaire, l'ont acquise dans une succession, celle du capitaine Joseph-Elzéar Bernier, un explorateur et navigateur canadien, un héros québécois qui est un contemporain du peintre Renoir», de révéler Olivier Chalifoux avec beaucoup d'intérêt.

Contemporain

En effet, Auguste Renoir a vécu de 1841 à 1919, alors que le capitaine Bernier, né en 1852, est mort en 1934. Capitaine à 17 ans, il a sillonné le Grand Nord canadien, effectuant une douzaine de périples dans la Mer polaire, lesquels ont permis au Canada d'y étendre son hégémonie. Il a été le premier à acquiescer, au Canada, le brevet de capitaine, en 1872.

«Il a également effectué une traversée record de l'Atlantique en 15 jours et 16 heures, en 1874. C'était le Jacques Villeneuve du temps! Au cours de ses nombreux voyages, ce qui n'était pas courant pour cette époque, il aurait rencontré des personnages importants, des hommes d'États, des artistes connus comme Auguste Renoir», de raconter Olivier Chalifoux.

Célèbre

«Ce ne serait pas surprenant, d'ailleurs, que le peintre lui eût fait cadeau de cette toile non réclamée, comme ça se fait encore aujourd'hui entre gens célèbres. Car J.-E. Bernier a été très cé-



La Tribune, Ronald Martel

Le prochain encan d'Olivier Chalifoux, le coloré commissaire-priseur de Lac-Mégantic, prévu pour le dimanche 10 mars 2002, promet beaucoup d'intérêt pour les collectionneurs, avec plusieurs pièces de prestige. Un aperçu en a été donné, comme la toile, au centre, attribuée à Auguste Renoir, un peintre et dessinateur français parmi les plus connus et les plus prolifiques. Elle peut valoir de 500 000 \$ à 1,2 million \$ US.

lèbre à son époque, il suffit de voir les grands journaux du temps qui parlent régulièrement de ce grand navigateur», de confier M. Chalifoux.

«Cela fait plus d'un an que j'étudie ce tableau, croyant depuis le début qu'il était de Renoir. Cela a été confirmé par la Société historique des Arts du Canada, même s'il n'est pas répertorié ni catalogué. Nous avons passé le tableau aux rayons X, et nous avons procédé à une étude physico-chimique, à l'aide d'un spectromètre», d'admettre Olivier Chalifoux.

De la colle

Seule ombre au tableau, c'est le cas de le dire, la toile a été collée directement sur un carton, et la colle a traversé la toile pour réagir chimiquement avec la peinture utilisée par le peintre. Des taches sont d'ailleurs visibles à la surface du tableau, où beaucoup de couleurs semblent avoir disparues dans un fondu très sombre et foncé, ce qui est quand même une marque de commerce de Renoir.

«On croit cependant qu'une signature du peintre serait présente dans le cou de la dame, car Renoir signait souvent à cet endroit, mais la colle aurait délayée chimiquement la peinture au point où cette signature n'est plus visible, malheureusement», de déplorer le commissaire-priseur.

Olivier Chalifoux ne se fait pas d'illusions. Il croit que le

tableau ira chercher dans les 200 000 \$ seulement lors de l'encan, à cause des défauts qu'il présente.

«Je ne fais pas de restauration, je ne suis pas un expert en art, je suis seulement commissaire-priseur. C'est pour cette raison que j'engage des experts, comme en verrerie par exemple. Je cherche les belles choses, et les talents d'expertises qui ne sont pas corrompus par le crime organisé», a-t-il conclu.

**SECOURS-AMITIÉ ESTRIE**

Besoin d'être écouté? Quelqu'un est là pour toi!

Anonyme et confidentiel

**564-2323**

**1-800-667-3841**

Une lueur d'espoir

7 jours 24 heures

## 300 Windsorsois réclament un 2e accès à La Poudrière

David Bombardier  
WINDSOR

Plus de 300 personnes ont signé la pétition lancée par Manon Parent, une citoyenne de la paroisse de Saint-Gabriel qui réclame un deuxième accès au site de La Poudrière, désormais entouré d'une clôture de six pieds de hauteur. La pétition sera déposée ce soir devant le conseil municipal de Windsor, qui compte deux conseillers siégeant également au conseil d'administration du site récréo-touristique.

Une vingtaine de citoyens de Windsor, mécontents d'avoir perdu un accès de longue date à

la hauteur du Centre J.-A. Lemay, ont d'ailleurs rencontré la semaine dernière les membres du c.a. de La Poudrière.

Selon l'instigatrice de la pétition, la rencontre a été fructueuse. «Dans ma tête, je me suis dit en partant qu'on pourrait sûrement s'entendre», souligne Mme Parent.

Le président du c.a. de La Poudrière, Martial Chamberland, estime pour sa part que «les citoyens ont bien fait valoir leur point et ont aussi bien écouté notre point de vue».

Le conseil d'administration se réunira le samedi 9 février prochain afin de prendre une décision finale.

**SPÉCIAUX COUP DE COEUR**

**3-PORTES LANOS S 2002**

- Direction assistée • Deux coussins gonflables • Chaîne stéréo AM/FM (lecteur de cassettes Sony avec 4 haut-parleurs • Lave-glace et essuie-glace de lunette
- Banquette arrière rabattable 60/40 • Boîte 5 rapports • Pneu de 14 po
- Tapis protégé-moquette • Réservoir d'essence pleine dimension • Et plus encore...

Consommation d'essence - 6.0 L/100 km (47 milles/gallon) sur l'autoroute

**0% FINANCEMENT L'ACHAT PLUS**

**500 \$ Prime Coup de Coeur**

**OU LE PLUS BAS PRIX EN ARGENT AU CANADA**

**13 395 \$** **11 695 \$**

AUBAINES COUP DE COEUR SUR LES AUTRES MODÈLES 2002 ET LES VÉHICULES 2001 QUI RESTENT.

Tous les modèles offrent la garantie du groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km et l'assistance-dépannage 3 ans (kilométrage illimité).

COMPOSEZ LE NUMÉRO SANS FRAIS 1 877 290-3500 POUR SAVOIR OÙ SE TROUVE LE CONCESSIONNAIRE DAEWOO LE PLUS PROCHE OU VISITEZ NOTRE SITE [www.daewoosauto.ca](http://www.daewoosauto.ca)

**Daewoo Sherbrooke**  
969, rue Haut-Bois  
Rock Forest (819) 563-0003

**BOUL. BOURQUE**  
HAUT-BOIS

**DAEWOO**

Au-delà de vos attentes

# Un carnaval plus fort que le froid

Josianne Lussier  
EAST ANGUS

Encore une fois, et ce malgré le froid de la fin de semaine, le Carnaval d'East Angus a attiré une foule nombreuse devant le bureau de poste au centre-ville, et au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-la-Garde, pour ses multiples activités.

Vendredi, samedi et dimanche, le village du bonhomme Carnaval a vibré au son des plaisirs d'hiver et malgré le temps glacial, le comité organisateur parle une fois de plus d'un énorme succès.

«Tout s'est vraiment bien passé. Nous sommes très satisfaits. Tout a bien fonctionné et toutes les activités ont connu beaucoup de succès. De plus, il s'est bu beaucoup de caribou», a mentionné Alain Dumont, coordonnateur de la Maison des jeunes Actimage d'East Angus, qui est l'organisme qui s'occupe de l'organisation de cette fête et à qui tous les profits seront versés.

Le large sourire de M. Dumont au moment de clore les activités hier en



Pendant que les petits s'amusaient à glisser sur les pentes glacées au village du bonhomme Carnaval samedi en après-midi, les plus grands tentaient de se réchauffer du mieux qu'ils le pouvaient, dans le fort de neige. Certains d'entre eux ont rapidement trouvé le truc. Atablé près du bar, c'est le Caribou qui les a réchauffés. Sur la photo on reconnaît, Michel Laflotte, France Baillargeon, Martin Maltais, Martin Mailhot, conseiller municipal à la Ville d'East Angus, Marc Reid, et la petite Camélie Mailhot.

soirée ne mentait pas, tout comme celui des nombreux enfants qui ont participé aux activités extérieures vendredi en soirée et samedi dans la journée.

C'est "cool"

«C'est vraiment "cool" et il y a plein de choses à faire. Les glissoires sont vraiment trippantes», ont lancé de façon très convaincante Philippe Maltais et Jérémie Ménard Giguère, deux camarades de classe, Mr. Freeze à la bouche, que le froid et le vent de ce samedi après-midi ne semblait guère déranger.

«Tout s'est vraiment bien déroulé. Nous avons passé une belle journée et il y a eu énormément de gens. Nous sommes très satisfaits, tout le monde était au poste et malgré la température les gens se sont déplacés. Nous avons dû cependant écourter la disco extérieure du vendredi soir et la parade du bonhomme et des duchesses et ducs, mais on peut qualifier l'édition 2002 de succès», mentionne Martin Mailhot, conseiller municipal à la Ville d'East Angus et membre du comité qui veillait aux activités extérieures.

«Cette année l'aménagement était différent et c'était vraiment pour le mieux», ajoute Martin Mailhot.

Plus de 300 personnes se sont présentées à la soirée du couronnement de la reine samedi, au sous-sol de l'église Notre-Dame-de-la-Garde, où de la musique, des jeux, une version du jeu télévisé de La Fureur, avec des vedettes locales, et des surprises les attendaient.

C'est finalement Karine Lagueur, qui représentait la Maison des jeunes Actimage, qui a été élue pour succéder à Alexandra Thompson, comme reine du Carnaval 2002.

Rallies cours

Les deux rallies d'hier après-midi ont également attiré plus de gens que l'organisation en attendait. C'est 28 voitures qui ont pris part au départ du rallye en automobile.

Le village du bonhomme Carnaval ne sera pas détruit tout de suite, alors les jeunes et les familles pourront encore et ce, jusqu'à ce que le temps le permette, profiter des installations hivernales de glace devant le bureau de poste d'East Angus.

## 225 000 \$ bien utilisés par le Club Aramis



Le maire de Coaticook, André Langevin, était présent à l'inauguration des nouveaux locaux du Club Aramis conseil 30 de Coaticook, samedi après-midi. On le voit ici en compagnie du président de ce club, Roger Tardif, et du chevalier Aramis, alias Marc Tardif.

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

Le Club Aramis conseil 30 de Coaticook a trouvé refuge dans de nouveaux locaux, depuis qu'il a quitté la «vieille gare» de Coaticook, où il a été installé durant environ 13 années. Un déménagement qui lui a coûté quelque 225 000 \$.

Principalement, l'argent investi a permis l'achat d'une bâtisse, par le Club Aramis de Coaticook. De même que la réalisation de travaux de rénovation divers. Les membres eux-mêmes ont mis la main à la pâte pour rénover le lieu.

«Nous sommes très fier de notre nouvelle salle, a confié samedi, au moment de l'inauguration du Club Ara-

mis, le président de cette organisation sociale, Roger Tardif. Elle est mieux que celle qui nous occupions auparavant.»

Puis, ce dernier a enchaîné en révélant que c'est vers 1999 que le projet de déménagement de son club «a commencé à réellement faire son chemin, dans l'esprit de certains des 200 membres du Club Aramis.»

«Je vous félicite pour ce que vous avez réalisé ici, a quant à lui lancé aux personnes, présentes à l'inauguration du lieu, samedi après-midi,

le maire de Coaticook, André Langevin. Ce ne sont pas tous les clubs de votre genre qui ont votre chance...»

De plus, le premier magistrat de Coaticook a souligné l'apport de l'organisation au monde de la jeunesse. «Ça nous plaît que vous y soyez sensibles. Vous oeuvrez donc dans le même sens que nous...», a-t-il déclaré.

Au passage, notons ainsi que le conseil 30 Aramis remet plusieurs centaines de dollars annuellement, aux jeunes de sa région. Il essaierait aussi d'ouvrir ses portes le plus possible aux enfants de ses visiteurs.

La «vieille gare»

Le maire Langevin en a profité pour dévoiler les derniers détails, dans le dossier de la «vieille gare» de Coaticook, un bâtiment patrimonial reconnu, samedi après-midi. Celle-ci est désormais inutile à quiconque, depuis le départ des Aramis vers leurs nouveaux locaux.

«Nous sommes encore en réflexion, au sujet de ce bâtiment patrimonial, a commenté le premier magistrat. D'après moi, il faudra que des développements soient survenus, dans ce dossier, avant une année...»

Par ailleurs, M. Langevin a dévoilé que la bâtisse a été fermée pour un moment. «À l'heure qu'il est, on recherche des locataires pour elle, soit des groupements sociaux ou encore des entreprises. Cela est possible à dénicher, mais pas si évident non plus.»

il faut 65 000 \$

Parallèlement, la Ville de Coaticook serait à la recherche de subventions pour revampier un peu le lieu, qui nécessiterait actuellement des travaux de l'ordre de 65 000 \$. En ou-

tre, le ministère de la Culture et des Communications du Québec pourrait être mis à profit.

«Il s'agit d'un bâtiment patrimonial, donc on demeure confiant d'obtenir des sous pour notre vieille gare», a soutenu André Langevin, en ajoutant que cet édifice n'est tout même pas en mau-

vais état, bien qu'il ait besoin de réparations.

Sans en être absolument certain, le premier magistrat a enfin maintenu que l'édifice est l'un des «trois seuls, classés patrimoniaux», au sein de sa localité.



Au centre, l'auteur-compositeur-interprète Stéphane Côté était de passage au Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook, samedi soir. On le voit ici en compagnie de ses deux musiciens, Simon Proulx ainsi que Normand Lachapelle.

## Un souffle nouveau sur la scène musicale

Stéphane Côté a su charmer son auditoire

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

Voir sur scène l'auteur-compositeur-interprète Stéphane Côté, c'est reconnaître de multiples influen-

ces musicales francophones métissées, tant québécoises que d'outre-mer. Mais, un peu paradoxalement, c'est aussi écouter un style particulier, qui se démarque passablement bien de ce qui se fait, dans le monde de la chanson, au Québec.

Samedi soir, l'artiste en fin de vingtaine était sur les planches du Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook, où il a interprété de nombreuses chansons de son premier album solo, intitulé «Rue des Balivernes». Sur scène, il était accompagné par le bassiste Normand Lachapelle ainsi que le guitariste Simon Proulx.

Notamment lauréat du prix auteur-compositeur-interprète du Festival en chanson de Petite-Vallée, en 1999, Stéphane Côté a fait pénétrer les quelque 50 spectateurs présents, à son spectacle, dans son univers à la fois tendre, fantaisiste et enjoué.

Les mélodies des chansons de l'artiste ont certes su charmer le public. Mais sa voix aussi a réussi à en rallier certains. «Il a une jolie voix», a ainsi soutenu Renée Lemieux, une spectatrice venue de Sherbrooke pour entendre le nouveau venu.

Mme Lemieux retenait de même, après le spectacle de l'auteur-compositeur-interprète, les paroles de chansons de ce dernier, lesquelles racontent diverses histoires et font voyager l'auditeur.

Pour sa part, une résidente de Coaticook se souvenait du côté coloré du jeune artiste. «C'est un gars surprenant, que je ne connaissais pas, avant ce soir. Je pense qu'il va percer, dans les prochaines années...», confiait Mireille Beloin.

D'ailleurs, Stéphane Côté ne sait pas que faire de la chanson. Non, et les intervalles entre ses compositions, qui s'étaient parfois plus longtemps, ont permis au public d'apprécier son humour et ses talents de conteur.

Veille en première partie

La prestation scénique du chanteur a été précédée par celle de la jeune Amélie Veille, une auteure-compositeur-interprète, qui n'est âgée que de 20 ans. Un petit brin de femme qui rappelle drôlement Lynda Lemay.

«Je n'ai pas à me taper de spectacles dans les bars, confiait Amélie, au terme de sa prestation de samedi soir, au Pavillon des Arts. En ce sens, je me considère privilégiée...»

«J'aime beaucoup écrire, continuait la jeune femme, qui désire ultimement devenir un référent, dans l'univers de la chanson francophone. Mes chansons parlent de multiples sujets... Je suis une fille curieuse, dans la vie...»

## Magog-Orford... une affaire de coeur



Le dévoilement de ce gros coeur en glace, au parc des Braves à Magog, a marqué samedi le lancement de l'événement «Magog-Orford... une affaire de coeur» qui, durant tout le mois de février, offrira une grande variété d'activités dont les profits seront versés à la section estrienne de la Fondation des maladies du coeur du Québec.

Imacom, Claude Poulin

### La Tribune

#### LE CAMELOT DE LA SEMAINE



ANTOINE LABRECQUE

Secondaire I  
Lambton

Antoine est camelot depuis déjà 3 ans. Tous les matins, beau temps, mauvais temps, il offre un excellent service à ses clients. Ses loisirs sont la planche à roulettes et le hockey. Plus tard, il aimerait devenir pompier.

Félicitations!

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Les Matins Sourire  
Venez découvrir les nouveaux déjeuners Pacini

2960, rue King Ouest — 821-2654

## Général

## L'éducation en priorité

Le Forum social mondial se termine sur une unanimité

Norman Delisle (PC)

PORTO ALEGRE, Brésil

Tous les gouvernements devront investir davantage dans l'éducation. Ceux des pays occidentaux devront par ailleurs faire plus pour le développement des pays pauvres.

Le Séminaire mondial sur l'éducation en est venu à cette conclusion, hier, à la suite de délibérations qui ont duré deux jours, dans le cadre du Forum social mondial de Porto Alegre.

Chaque pays devrait consacrer au moins huit pour cent de sa richesse collective, c'est-à-dire de son produit intérieur brut (PIB) au secteur public de l'éducation. On devra aussi faire en sorte que dans les pays riches, une proportion de 0,7 pour cent du PIB soit consacrée à l'aide au développement des pays du Sud.

Le secrétaire général du Séminaire sur l'éducation, le Québécois Jocelyn Berthelot, l'a rappelé avec insistance à l'issue de la réunion. «L'objectif de 6 pour cent demandé par l'Unesco pour l'éducation est un minimum. Notre objectif est plus élevé, à 8 pour cent du PIB.

«Dans les pays plus pauvres, comme en Amérique latine, il y a très peu de pays qui dépassent actuellement 4 pour cent du PIB en argent public», a dit M. Berthelot.

Il a rappelé que de «très gros efforts» de financement restent à faire. Cela n'a pas progressé depuis 15 ans, en dépit des engagements pris par les chefs d'Etat à Davos ou à New York, a-t-il signalé.

Le Québec satisfait la norme fixée en matière d'éducation. Mais on ne peut pas en dire autant de ce qui a trait à l'aide au développement des pays du Sud, qui relève principalement du gouvernement fédéral.

En effet, le Canada est encore loin d'avoir atteint l'objectif, puisqu'il ne consacre que 0,5 pour cent de son PIB à titre d'aide aux pays en voie de développement, a rappelé le secrétaire du Séminaire mondial.

Pire encore, la part consacrée à l'éducation dans cette aide internationale a été réduite et, de plus en plus, l'aide versée par le Canada est «liée» — c'est-à-dire conditionnelle.

«Il est clair que les pays du Nord doivent davantage venir en aide au pays du Sud s'ils croient vraiment aux engagements qu'ils signent», a conclu M. Berthelot.

Quant à Monique Richard, présidente de la CSQ, la principale centrale syndicale des enseignants du Québec, elle a dénoncé avec vigueur la publicité dans les lieux d'enseignement.

Devant le Séminaire qui réunissait un millier d'auditeurs provenant de tous les pays, Mme Richard a prévenu que «les pressions augmentent de plus en plus pour de la publicité dans nos collèges et nos universités. On veut compléter le financement des institutions par de la publicité».



Dans le cadre du Forum social mondial à Porto Alegre, au Brésil, les femmes ont manifesté de façon originale contre la discrimination et la violence qui leur est faite partout sur la planète.

## Le Québec exporte son expertise

Norman Delisle (PC)

PORTO ALEGRE, Brésil

L'expertise canadienne en matière de gestion environnementale des déchets intéresse la municipalité brésilienne de Porto Alegre.

Cette dernière mènera une étude sur la possibilité d'adapter à son territoire l'expérience québécoise d'écoventes de garage, mise en place dans certains quartiers de Montréal depuis 1998.

Cette opération de marchés aux puces populaires consiste à récupérer les objets usagés et les déchets et à les recycler, afin d'éviter les solutions plus polluantes de l'enfouissement ou de l'incinération.

À titre d'exemple, de telles campagnes menées à Montréal en collaboration avec l'organisme Ecosyst'aime Urbain ont permis de récupérer des fonds de peinture qui ont été réutilisés pour peindre des murales sur les édifices publics et les écoles.

Ailleurs, on a organisé des ventes de garage permettant de trouver une nouvelle utilisation à des produits usagés qui étaient jusque là condamnés aux rebus.

En plus des effets directs, les projets mis en place à Montréal ont permis de mobiliser la population, de développer son sens de la protection de l'environnement et sa solidarité civique, a signalé Beauchamp. Des fêtes de quartier ont été organisées dans le cadre de ces journées de marché aux puces.

En conséquence, la ville brésilienne mènera une étude en collaboration avec l'organisme québécois afin d'analyser la problématique et les retombées environnementales et sociales d'un tel projet.

L'expérience pourra même ultérieurement servir à d'autres municipalités brésiennes.

## Un film québécois est lancé au Forum

Presse Canadienne

PORTO ALEGRE, Brésil

Un film québécois a été présenté en primeur hier au Forum social mondial de Porto Alegre. «Partitions pour voix de femmes», de la réalisatrice Sophie Bissonnette, a été montré dans une salle du Forum.

Il s'agit d'un documentaire, produit en collaboration avec l'ONF, portant sur la Marche mondiale des femmes. C'est une production de Monique Simard, ancienne vice-présidente de la CSN et ex-députée de La Prairie à l'Assemblée nationale. Mme Simard est actuellement présidente du groupe Alternatives.

Le document de 80 minutes montre la Marche des femmes de l'année 2000 telle qu'elle s'est réalisée dans 23 pays à travers le monde. Il contient certains témoignages troublants sur l'excision des femmes, encore pratiquée dans certains pays africains.

Le documentaire devrait être présenté pour la télévision canadienne et québécoise au cours des prochaines semaines.

## Près de 70 % des Cris sont en faveur de l'entente avec Québec

Presse Canadienne

NEMASKA, Québec

Près de 70 pour cent des Cris de la baie James se sont prononcés en faveur de l'entente d'une valeur de 3,4 milliards \$ conclue l'automne dernier avec le gouvernement québécois, a fait savoir hier le Grand Conseil des Cris.

«Il s'agit d'un moment historique pour la nation crie. Nous construisons nos communautés, trouvons et créons des opportunités d'emplois pour les Cris dans le développement du territoire et nous bâtissons notre nation», a commenté le grand chef Ted Moses en rendant public le résultat du vote.

«La nouvelle entente est le cumul de la longue campagne des Cris depuis 1975 afin de voir nos droits respectés», a-t-il ajouté dans un communiqué émis à Nemaska.

Sur 50 ans

Conclu le 23 octobre, l'accord a fait l'objet de référendums organisés dans neuf collectivités criées, la semaine dernière. Elle a été approuvée dans une proportion allant de 50 à 83 pour cent, tout dépendant de l'endroit, a indiqué Brian Craik, porte-parole du Grand Conseil, lors d'une entrevue par téléphone accordée depuis Perth, en Ontario.

L'entente prévoit le versement aux Cris de 24 millions \$ en 2002, de 46 millions \$ l'an prochain, puis de 70 millions \$ par année pendant une période de 48 ans. Les Cris se voient également accorder davantage de contrôle sur leurs collectivités et leur économie, un pouvoir accru en ce qui a trait à l'exploitation forestière de même que plus d'emplois au sein d'Hydro-Québec.

En retour, les Cris ont accepté de renoncer à des poursuites environnementales de l'ordre de 3,6 milliards \$ intentées contre le gouvernement québécois. Il ont aussi consenti à la construction éventuelle d'ouvrages hydroélectriques le long des rivières Eastmain et Rupert.

Ted Moses et le premier ministre du Québec, Bernard Landry, doivent se rencontrer, jeudi, afin de signer l'entente de façon formelle.

## La police tue un cambrioleur présumé

Associated Press

PORTO ALEGRE

Un malfaiteur est mort hier lors d'une tentative de braquage près de l'université catholique de Porto Alegre où les délégués du Forum social mondial devaient entamer, quelques heures plus tard, des discussions sur la violence et le terrorisme.

Une fusillade s'est produite à 7h00 du matin (heure locale) devant l'université catholique qui accueille le contre-sommet réunissant pour cinq jours les adversaires de la mondialisation ultralibérale.

Quatre malfaiteurs armés de pistolets et de mitrailleuses ont tenté de maîtriser des convoyeurs de fonds qui ravitaillaient des distributeurs automatiques de billets, selon le colonel Nelsohner Sebahes de la police. Les convoyeurs ont ouvert le feu tuant l'un des individus.

## L'Argentine présente un plan d'austérité

Associated Press

BUENOS AIRES, Argentine

Le gouvernement argentin a présenté hier un plan ambitieux pour sauver du naufrage une économie dévastée. Ce programme prévoit notamment un allègement du très contesté gel des comptes bancaires, une évolution progressive vers un cours flottant du peso et une réduction radicale de l'énorme déficit budgétaire.

Le ministre de l'Economie Jorge Remes Lenicov a annoncé qu'il présenterait au Congrès dans les prochains jours un programme budgétaire d'austérité et a exhorté les Argentins à accepter davantage de sacrifices alors qu'il tente de mettre fin à quatre années de récession.

«L'Argentine est fauchée», a déclaré le ministre lors d'une conférence de presse au cours de laquelle il a présenté le large plan du président Eduardo Duhalde pour amortir la crise qui a provoqué l'éviction de son prédécesseur en décembre.

Remes Lenicov a dressé un portrait à l'eau forte d'un pays dont 15 des 36 millions d'habitants vivent sur ou en dessous du seuil de pauvreté, arguant que des actions radicales étaient nécessaires pour éviter une faillite totale.

## loto-québec

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	10 000	000,00 \$
5/6+	3	331	569,40 \$
5/6	388	2	050,90 \$
4/6	22 290		68,40 \$
3/6	419 189		10,00 \$
Complémentaire: (27)		Ventes totales:	24 051 729 \$
		Prochain gros lot (appr.):	12 000 000 \$

GAGNANTS		LOTS	
6/6	0	1 000	000,00 \$
5/6+	0	50	000,00 \$
5/6	22		500,00 \$
4/6	1 608		50,00 \$
3/6	30 723		5,00 \$
Complémentaire: (46)		Ventes totales:	986 841,00 \$

GAGNANTS		LOTS			
11	29	37	47	122	409,84 \$
20	33	38	47	96	260,42 \$
06	20	22	34	124	201,61 \$

GAGNANTS		LOTS	
7/7	0	2 500	000,00 \$
6/7+	1	163	456,50 \$
6/7	58	2	465,90 \$
5/7	3 628		140,80 \$
4/7	77 312		10,00 \$
3/7+	70 116		10,00 \$
Complémentaire: (31)		Ventes totales:	9 092 446 \$
		Prochain gros lot (appr.):	5 000 000 \$

GAGNANTS		LOTS			
02	05	06	09	11	
12	27	28	29	33	
40	44	48	52	54	
55	56	59	63	69	
Complémentaire: (3)		Tirage du 2002-02-03		801 5098	

GAGNANTS		LOTS			
02	03	04	05	12	
20	21	24	28	30	
32	35	36	40	48	
53	56	58	65	68	
Complémentaire: (3)		Tirage du 2002-02-02		337 5229	

## Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

T V A, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

CONCOURS  
« RECONNAISSANCES ESTRIE »  
le 15 février 2002

Découvrez nos bâtisseurs d'aujourd'hui...

dignes héritiers de notre histoire.

LES FINALISTES  
CATÉGORIE  
PETITE ENTREPRISE MANUFACTURIÈRE

Interstar Materials inc. (Saint-Élie)  
Les Pliages Apaulo inc. (Waterville)  
Semex inc. (Saint-Élie)

Les lauréats seront dévoilés lors du gala qui se tiendra le 15 février 2002, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Pour réservation : 822-6151

Un événement de

CHAMBRE DE COMMERCE RÉGIONALE DE L'ESTRIE  
La Chambre de commerce de la région sherbrookeoise

Partenaire d'honneur  
Développement économique Canada  
Canada Economic Development

Canadã  
Avec le soutien de

Bell  
Desjardins

En partenariat avec  
BANQUE CIBC  
MJB limo...  
CASNADIAN TIRE SHERBROOKE

63309

# La terre tremble en Turquie: 45 morts

Suzan Fraser (AP)  
SULTANDAGI, Turquie

La terre a une nouvelle fois tremblé en Turquie, faisant au moins 45 morts et plus de 150 blessés hier dans le centre du pays, au nord de la petite ville de Sultandagi. Alors que les sauveteurs poursuivaient leurs recherches dans les décombres des habitations effondrées, le gouvernement a estimé dans la soirée que le bilan ne devrait plus s'alourdir énormément.

Les autorités turques ont affirmé qu'elles ne s'attendaient pas à une évolution spectaculaire du nombre des tués, la secousse de magnitude 6, suivie de huit répliques, n'ayant pas eu la puissance des deux tremblements de terre qui avaient fait 18 000 morts sur la côte ouest en 1999.

«Comme nous sommes aujourd'hui dimanche et que les commerces sont fermés, une catastrophe majeure a été évitée», a souligné le ministre turc des Travaux publics, Abdulkadir Akcan, rappelant que la Turquie est située sur la faille de l'Anatolie du Nord et risque à tout moment d'enregistrer un séisme dévastateur.

Près de sept heures après la secousse survenue à 9h11 heure locale, le vice-gouverneur de la province d'Afyon, Halil Ibrahim Turkoglu a annoncé la mort de 42 personnes et l'effondrement de plus de 150 bâtiments. Peu après, un couple de septuagénaires a été retrouvé mort sous les décombres d'un immeuble de deux étages, et une victime est morte des suites de ses blessures à l'hôpital d'Afyon.

À Sultandagi, la localité la plus touchée, les sauveteurs creusaient les gra-



Des survivants contemplent les ruines d'un édifice écroulé, dans la ville de Cay, après le séisme qui a dévasté le centre de la Turquie et notamment la province de Afyon, faisant au moins 45 morts.

Des minarets de quatre mosquées se sont écroulés.

Sultandagi est située à une trentaine de kilomètres au sud de Boldavin, épice de la secousse. Dans cette dernière ville, qui se trouve dans la région d'Afyon à trois heures de route de la capitale Ankara, 15 bâtiments et les

minarets de quatre mosquées se sont écroulés.

De nombreuses maisons de briques dans cinq localités voisines ont subi le même sort. Au total, 26 personnes ont été blessées en sautant de fenêtres et de balcons dans le secteur du séisme. Les rues de ces villes et villages étaient

jonchées de pierres et de carcasses d'animaux, tandis que des incendies consumaient quelques maisons.

Le gouvernement turc, accusé dans un passé récent d'avoir réagi trop lentement à des catastrophes naturelles, a immédiatement envoyé 3000 couvertures et un millier de baches dans la ré-

gion, l'armée étant chargée de mettre sur pied des villages de tentes pour les sans-abri. Selon la météo nationale, la température risquait de chuter en-dessous de zéro au cours de la nuit dernière.

## Loins des maisons endommagées

Intervenant à la télévision nationale, avant de s'envoler pour la région, le premier ministre Bulent Ecevit a appelé les habitants à ne pas s'approcher des bâtiments à risques. Les autorités de Boldavin ont quant à elles lancé des avertissements pour dissuader les sans-abri de regagner des maisons endommagées. Dans la crainte de répliques, les médecins de l'hôpital local ont déplacé leurs patients dans le jardin de l'établissement.

Parallèlement, des centaines de familles tentaient désespérément de contacter des proches dans la province d'Afyon et ses alentours. La secousse a en effet été ressentie dans les provinces d'Ankara, Burdur, Isparta, Eskisehir, Kocaeli et Saka, dans le centre du pays.

La Grèce, dont les relations avec la Turquie restent tendues, a proposé son aide, comme elle l'avait fait en 1999. Le chef de la diplomatie grec George Papandréou a exprimé la «solidarité» de son pays et ses «profondes condoléances».

En France, le premier ministre Lionel Jospin a adressé un message de sympathie à son homologue Bulent Ecevit dans lequel il exprime sa «peine», ainsi que son «entière disponibilité» et «celle du gouvernement français» dans l'épreuve que traverse la Turquie.

## Le dossier de l'Irlande du Nord étudié au Forum économique mondial

Associated Press  
NEW YORK

Après s'être penchés sur les causes sociales du terrorisme, les effets néfastes pour le tiers monde de la politique étrangère américaine et les raisons de la dénonciation de la mondialisation, les participants au 32e Forum économique mondial débattaient hier du processus de paix en Irlande du Nord.

En marge des travaux des quelque 2700 décideurs réunis pour cinq jours au Waldorf-Astoria, à New York, les militants antimondialisation entendaient poursuivre leurs actions avec notamment une marche pour le droit des animaux prévue dans l'après-midi.

Les manifestations d'hier ne devaient toutefois atteindre le niveau de la veille, qui avait vu 7000 personnes défilé dans le sud de Manhattan. Bien qu'aucune violence n'ait été signalée, la police a fait état samedi de 38 interpellations.

Comme les jours précédents, les seuls manifestants visibles hier matin étaient 150 militants de la secte Falun Gong interdite en Chine, qui effectuaient leurs exercices de méditation au son d'une musique planante. «Nous ne sommes pas ici pour protester mais pour faire connaître les persécutions dont notre mouvement est victime en Chine», a expliqué Lucy Zhao, l'une des adeptes.

Pour évoquer l'Irlande du Nord et son difficile apprentissage de la paix, le Forum réunissait dimanche l'ancien sénateur américain George Mitchell, artisan des accords historiques de 1998, le chef du gouvernement mixte de la province David Trimble et Gerry Adams, le leader du Sinn Féin, la vitrine légale de l'Armée républicaine irlandaise (IRA).

## La mort avait rendez-vous avec quatre Québécois au Maryland

Presse Canadienne

Quatre Québécois ont perdu la vie lors d'une collision survenue sur une autoroute de l'État du Maryland, non loin de la capitale américaine, vendredi.

L'accident d'une rare violence s'est produit vers 20h, vendredi, lorsqu'un véhicule utilitaire conduit par une Virginienne, a fait une embardée, percuté un garde-fou, puis fait un vol plané au-dessus de l'autre tronçon du Capital Beltway situé plus bas et atterri sur le toit de la fourgonnette transportant les quatre Québécois.

Les victimes sont membres de la même famille et revenaient au Québec. Il s'agit de Julien Laliberté, 68 ans, de son épouse, Huguette Lambert Laliberté, 62 ans, tous deux de Pierrefonds, de Laurent Laliberté, 67 ans et de son amie Yolande Rodgers, 63 ans de Sorel-Tracy.

La conductrice du véhicule utilitaire, qui se trouvait seule à bord, a aussi péri dans l'accident après avoir été éjectée de son véhicule. Elle a été identifiée comme étant Dawn Richardson, d'Arlington, en Virginie.

Les autorités locales s'expliquent mal les circonstances de l'accident. Normalement, le garde-fou aurait dû tenir le coup et empêcher le véhicule de faire son plongeon funeste.



Pierre Pettigrew

## Bois d'oeuvre: Pettigrew demande une réaction rapide des États-Unis

Presse Canadienne  
NEW YORK

Le ministre fédéral du Commerce international, Pierre Pettigrew, a demandé aux négociateurs américains dans le dossier du bois d'oeuvre de déposer une contre-proposition lorsqu'ils reviendront à la table des négociations, jeudi, à Ottawa.

Ottawa et les provinces ont effectué un certain nombre de concessions dans l'espoir d'apaiser les représentants du secteur américain du bois d'oeuvre, qui ont convaincu le gouvernement du président George Bush d'imposer des droits compensatoires sur les importations canadiennes de résineux, a affirmé M. Pettigrew hier, à New York, où se tient le Forum économique mondial.

Lors d'un entretien dans la métropole américaine avec le secrétaire américain au Commerce, Don Evans, le ministre fédéral a déclaré que le moment était venu pour les États-Unis de poser un geste à leur tour.

«Je lui ai clairement fait savoir que je m'attendais à une contre-proposition détaillée de la part des États-Unis au sujet de ce que les provinces et le gouvernement canadien ont mis sur la table, a déclaré M. Pettigrew. Et que nous attendions cela rapidement.»

De nouvelles négociations relatives au conflit du bois d'oeuvre, qui oppose depuis un certain moment Ottawa à Washington, sont prévues dans la capitale canadienne, jeudi et vendredi.

En août dernier, les États-Unis ont imposé des droits compensatoires de 19,3 pour cent sur les importations de bois d'oeuvre canadien. Les autorités américaines alléguaient que les politiques forestières provinciales équivalent à des subventions pour l'industrie.

## Cédez à la TENTATION

Des menus plaisirs pour la bouche

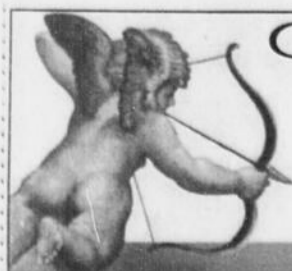


Un rendez-vous avec le goût. Retrouvez-y nos annonceurs régionaux :

- Le Carrefour de l'Estrie
- Ballons Décor plus
- Uniforme plus enr.
- Clinique d'algotherapie
- Salle à manger l'Oasis
- Relais détente
- Boutique l'Extase

Magazine GRATUIT  
MERCREDI dans  
**LaTribune**

62539



Cupidon

cyberpresse.ca

CHAQUE MINUTE COMPTE  
www.cyberpresse.ca/st-valentin

EST DE RETOUR SUR CYBERPRESSE

Consultez notre section spéciale St-Valentin et participez au concours

En collaboration avec



LA PINSONNIÈRE  
www.lapinsonniere.com

62541




# Gratatos

## à l'achat




 **0 %** financement à l'achat\*

 **0 \$** comptant


 **0 \$** mensualité pendant 90 jours\*\*



Tracker 2002 

TrailBlazer 2002 


Venture 2002 

Cavalier 2002 

Malibu 2002 


Alero 2002 




Sunfire 2002 

Grand Am 2002 

Century 2002 

Montana 2002 

Envoy 2002 

Rendezvous 2002 

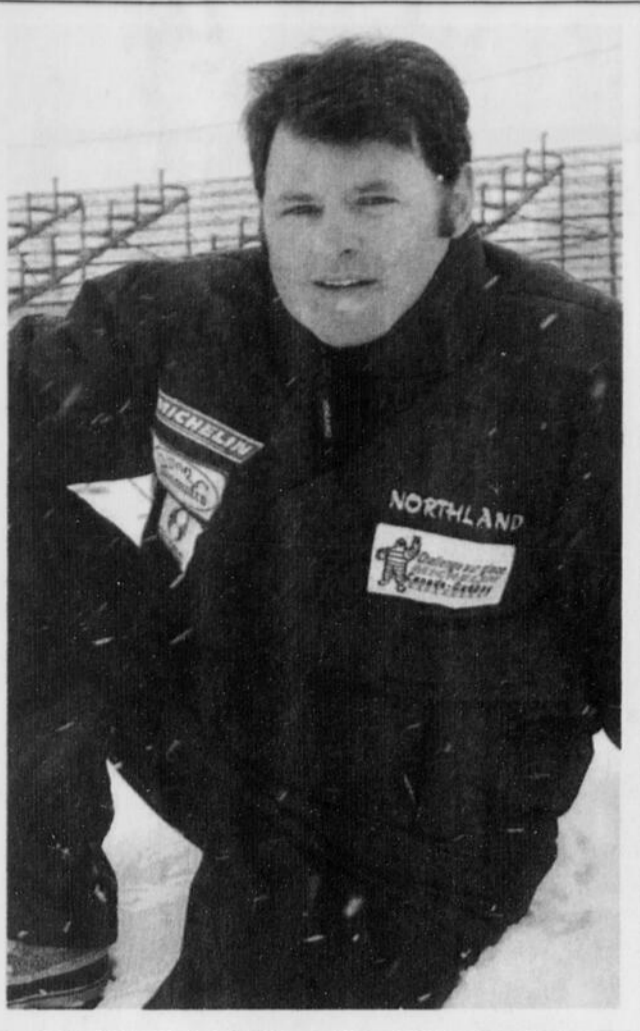


**Les concessionnaires GM du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit.**

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant à l'achat seulement sur la plupart des véhicules neufs 2002 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. \*Taux de financement de 0 % à l'achat disponible jusqu'à 36 mois. \*\*Conditions applicables à l'achat seulement sur la plupart des modèles neufs 2002 en stock à l'exception des modèles Cadillac, Corvette, pick-up et châssis-cabine à cabine régulière, allongée et multiplace de séries 2500 (sauf modèle C6P)/3500, Express, Savana, Tahoe, Yukon, Yukon Denali, Yukon XL, Yukon XL Denali, Suburban et les camions poids moyen de séries C, T et W. Premier paiement reporté de 90 jours. GM paie les intérêts pendant 90 jours. Taux de financement de 0,9 % à l'achat disponible jusqu'à 48 mois sur la plupart des véhicules neufs 2002 en stock. Exclut modèles pick-up et Avalanche (3,9 % à l'achat sur 48 mois). \*Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. \*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. **Pour obtenir plus de détails, voyez votre concessionnaire participant, visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com) ou faites le 1 800 463-7483.**



Personnalité de «Chez nous»



DANY SÉVIGNY

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Pierre Turgeon

Dans le siège du conducteur

**D'**abord dans les Alpes pour y faire du ski, il a profité de l'occasion pour se faufiler au bord du circuit du Grépon utilisé pour les 24 heures sur glace de Chamonix afin de mieux admirer ces petits bolides qu'on faisait valser sur la piste glacée installée juste au pied de l'Aiguille du Midi.

Le sport automobile avaient beau le passionner, Dany Sévigny était loin de se douter, en janvier 1999, qu'il allait devenir un rouage important des courses automobiles sur glace et que son bénévolat allait le conduire à la tête d'une importante organisation qui, quelques années plus tard, a su attirer quelque 30 000 spectateurs à Sherbrooke en plein cœur de l'hiver...

À sa deuxième année à la tête du Challenge sur glace Michelin Canada-Québec, Dany Sévigny ne croit plus seulement à la valeur de cet événement qui, via les réseaux de télévision, projette l'image de Sherbrooke un peu partout dans le monde, principalement en Europe. Il est aussi convaincu que Sherbrooke est devenue un chef de file dans l'organisation des courses automobiles sur glace par le travail et la valeur de ses quelque 350 bénévoles qui, année après année, se défont pour gé-

nerer un événement de cette qualité.

On reconnaît Dany Sévigny pour son apport bénévole à la région, mais il renvoie aussitôt la balle dans le camp de son équipe. «Une chose est certaine, cet événement ne m'appartient pas à moi tout seul. Il faut un effet d'entraînement pour réaliser de telles choses. Il faut que chacun en fasse un petit bout et qu'il ne lâche jamais parce qu'il n'y a rien d'acquis dans ces organisations», reconnaît-il.

SPORTS

«Tous ces bénévoles sont importants, parce que ce sont eux qui accueilleront le client et lui permettront de vivre une expérience extraordinaire, une expérience si belle qu'il y a une chance qu'il revienne dans la région l'été ou l'hiver suivant.»

Dany Sévigny ne cache pas sa passion pour le sport automobile. «J'ai toujours rêvé d'en faire, mais à 42 ans, il est un peu tard.» C'est d'abord à titre d'amateur, qu'il est tombé dans le Challenge de Sherbrooke dès la première année. «Comme un commanditaire chanceux d'être aussi un sac de sable (personne qu'on assoit dans le

siège du passager) et de tremper dans l'atmosphère des courses tout le week-end.»

C'est aussi là, à côtoyer les équipes de course et en étant proche des organisateurs, qu'il a pu prendre conscience des difficultés à réaliser un tel événement. «Tout le monde avait passé un beau week-end, mais il fallait aussi retourner les bolides en Europe. L'image de la région aurait pu en souffrir et on ne voulait pas laisser le message que Sherbrooke était incapable. On m'a invité à joindre un groupe d'hommes d'affaires intéressés à assumer la relève. Aujourd'hui, on peut dire qu'on a fait, à tout le moins, ce qui devait être fait et qu'on se compare très bien à tout ce qui se fait ailleurs.»

L'homme d'affaires y a d'abord été très impliqué par sa compagnie de location de véhicules et s'il reconnaît que l'implication bénévole peut aider les affaires dans une certaine mesure, il précise que cela ne peut être la seule raison pour laquelle on donne de son temps. «Quand on donne bénévolement, le mot le dit, on donne, alors on n'attend rien en retour.»

Dany Sévigny a compris depuis longtemps que si tout cet effort bénévole n'avait eu que pour objectif de faire progresser ses affaires personnelles, alors il lui rapporterait davantage de placer ses énergies ailleurs.

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA.



CLARICA™

Investissements et assurances de personnes. Depuis 1870.

Tous les lundis

La personnalité de « Chez-nous » à La Vie en Estrie à 13 h 30 sur

Automobile

Le siège d'auto pour enfants

La petite famille s'agrandira bientôt et vous comptez bien protéger bébé lorsqu'il prendra place à bord de la voiture familiale. Bravo! Encore faut-il connaître les rudiments du magasinage en matière de sièges d'auto pour enfants...

Principe de base

Les divers dispositifs de retenue actuellement sur le marché tiennent compte des particularités physiques changeantes des enfants (le poids et la taille).

C'est dans un siège de nouveau-né qu'on installera un enfant de moins de 9 kg (ou 20 livres). Dans un tel dispositif de retenue, l'enfant doit faire face à l'arrière du véhicule.

De 9 kg à 20 kg (40 livres), c'est dans un siège d'enfant que doit voyager votre enfant. Par prudence, votre enfant doit être installé face vers l'arrière du véhicule jusqu'à ce qu'il puisse s'asseoir solidement par lui-même (vers 12 mois); par la suite, orientez-le face vers l'avant en prenant soin de bien attacher la sangle placée au haut du siège à un anneau fixé à une partie métallique du véhicule (boulon d'ancrage).

À 18 kg (plus de 40 livres) ou lorsque le milieu de l'oreille dépasse le haut du siège d'enfant, il lui faut maintenant un siège d'appoint. Celui-ci doit être utilisé aussi longtemps que nécessaire, c'est-à-dire jusqu'à ce que le milieu de l'oreille de l'enfant atteigne le haut de la banquette ou du dossier intégré (habituellement pas avant 6, 7 ou 8 ans).

Il est important de mentionner que tous les sièges vendus au Canada répondent aux normes de fabrication de Transports Canada. Il faut s'assurer que le sceau de Transports Canada apparaît sur le siège pour l'utiliser.

Faites asseoir votre enfant dans le siège que vous êtes sur le point d'acheter. Comme chaque enfant a sa propre morphologie, il se peut qu'il soit mieux retenu dans un siège plutôt que dans un autre. Puis, une fois que ceci sera fait, vérifiez comment ce siège peut s'adapter au véhicule auquel il est desti-

né. Là aussi, il se peut qu'un siège fasse mieux l'affaire qu'un autre.

Les règles de l'art

Oui, un siège d'auto pour enfant réduit de beaucoup les risques de décès et de blessures graves mais ceci n'est vrai que s'il est bien installé et utilisé. Il est extrêmement important de prendre le temps de lire les instructions que donne le fabricant du dispositif de retenue. Il serait également important de voir ce que suggère à ce sujet le manuel du propriétaire du véhicule où sera installé ce même siège.

Il est aujourd'hui reconnu qu'il ne faut pas placer l'enfant dans son siège là où un coussin gonflable peut s'ouvrir. Si le coussin venait à se déployer, il viendrait alors comprimer votre enfant contre le dossier du siège face auquel il se trouve.

En passant, au moment où vous achèterez le siège d'auto pour enfant, vous remarquerez, parmi la documentation fournie, une petite carte que vous devriez remplir et retourner au fabricant. Ainsi, en cas de rappel du fabricant, on communiquera avec vous directement pour vous informer de la procédure à suivre. N'oubliez pas non plus d'aviser ce fabricant de tout changement ultérieur de votre adresse.

Si vous souhaitez vraiment que votre enfant soit en sécurité, l'idéal sera de vous abstenir d'acheter un siège usagé parce qu'il est difficile d'en connaître «l'historique». La structure de ces sièges pourrait très bien avoir été endommagée dans un accident d'automobile ou par suite d'un usage abusif ou incorrect. De plus, certaines composantes peuvent manquer: courroie d'attache, courroie d'entrejambes, matériel pour ajustement, etc.

Et ne profitez pas non plus d'un voyage aux États-Unis pour procéder à l'achat d'un siège d'auto pour enfant. Les normes en vigueur chez les voisins du sud sont différentes des normes canadiennes et le siège acheté là-bas peut très bien ne pas être utilisable ici, nos normes étant plus sévères.

CAA-Québec et la Société de l'assurance automobile du Québec se sont associés pour informer le public sur les questions relatives aux sièges d'auto pour enfants.

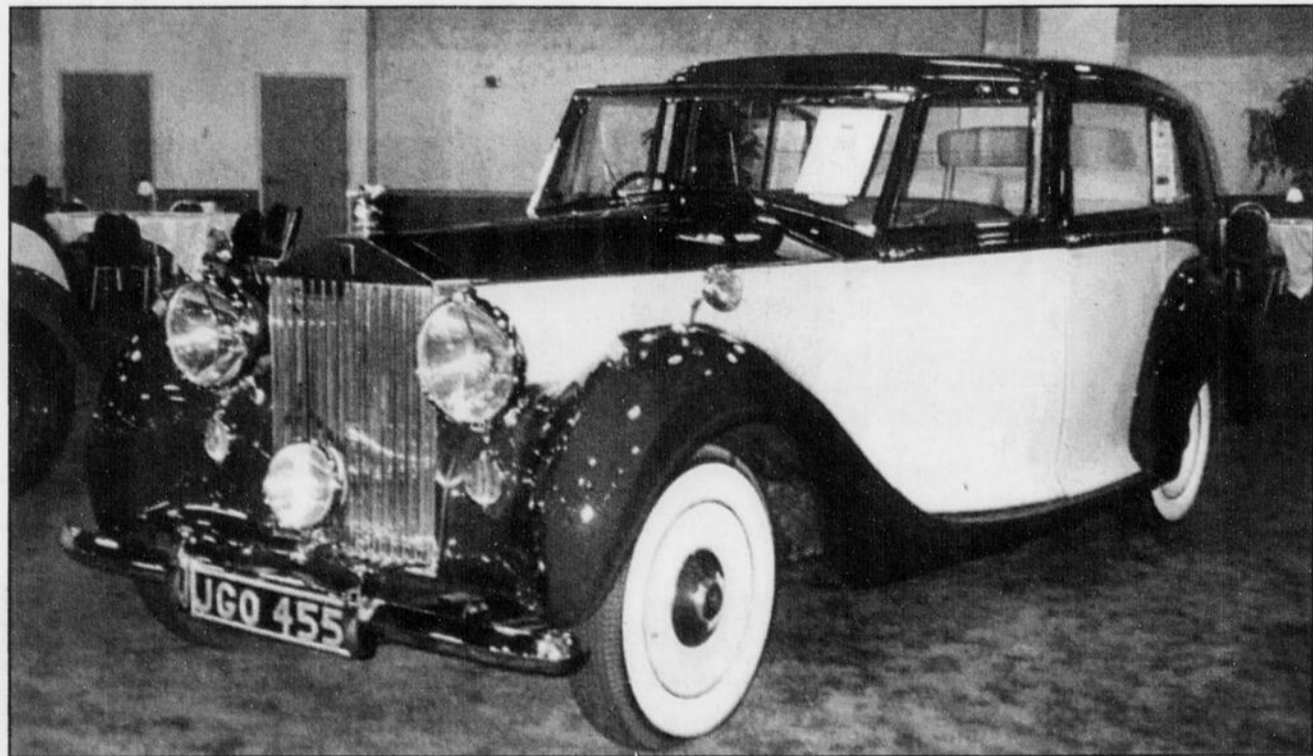
Des questions à ce sujet? CAA-Québec a les réponses. Ne vous en privez surtout pas.

Un seul numéro de téléphone à retenir : (418) 624-0613 ou le 1 888 471-2424.

(c) CAA-Québec, février 2002

Belle d'autrefois

Avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



Cette Rolls Royce 1947 est un modèle Silver Wraith Mulline Sedana De Ville. Son moteur est un 6 cylindres. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix actuel: 94 000 \$ US.

**CARNET COMMUNAUTAIRE**  
 Votre message doit donner simplement le nom de l'organisme, l'activité, la date, l'heure, l'endroit et les raisons avec une référence téléphonique pour les lecteurs.  
 Acheminer par e-mail à : redaction@latribune.qc.ca ou par télécopie au 564-8098

Vente demi-prix

Le Comptoir familial de Valcourt tiendra une vente demi-prix sur tous les vêtements en magasin, du mardi 5 au jeudi 7 février. Heures d'ouverture: mardi, mercredi et jeudi, de 13h à 17h. Bienvenue à tous.

L'écriture, une torture?

Le Centre des femmes du Val-Saint-François annonce pour son prochain mardi-thématique, le 5 février, un atelier de français correctif sur le plan oral et écrit. Sur le thème «L'écriture est-elle une torture?», Thérèse Malenfant, ex-professeure de français et présidente du Centre des femmes, fournira quelques ressources, trucs ou moyens d'y voir clair. L'activité est de 9h à 11h30. On peut arriver plus tôt pour prendre le déjeuner-jasette dès 8 h.

Assemblée exécutive

Les Chevaliers de Colomb du Conseil 2649 East Angus tiendra son assemblée exécutive le mardi 5 février, à 19 h.

Lâcher prise

Le Centre des femmes La Parolière offre un mini-atelier sur le «Lâcher prise: une action positive» avec la psychothérapeute Anne-Marie Thibault, le mardi 5 février, de 13h15 à 16h15. Coût est de \$5. Inscription obligatoire, 569-0140.

Une souffrance à comprendre

En guise de prélude à la Semaine nationale de prévention du suicide, Virage Santé Mentale annonce la conférence «Le suicide, une souffrance à comprendre», le mercredi 6 février, à 19h, à l'Hôtel de ville de Cookshire, 220 rue Principale Est, avec Michel Turcotte, directeur de Secours-Amitié Estrie.

**SENTEZ-VOUS L'ATTRACTION? IMAGINEZ LA TRACTION!**

**Forester L 2002**  
 Traction intégrale  
 Moteur 2,5 litres, 165 ch

**FORESTER L**  
 1er de sa classe dans les tests de sécurité lors de collision

Transmission manuelle à cinq rapports  
 Freins ABS aux quatre roues  
 Climatiseur  
 Coussins gonflables SRS  
 Portes et lave-glaces électriques  
 Rétroviseurs dégivrants électrique  
 Siège du conducteur réglable en 6 points avec réglage lombaire  
 Et plus encore...

**319\$ /mois\***

**DÉPÔT DE SÉCURITÉ**  
**0\$**  
 TRANSPORT ET PRÉPARATION

**CONCOURS Voiture DE RÊVE**  
 SUBARU OUTBACK pour une fin de semaine

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_  
 OCCUPATION \_\_\_\_\_  
 NOMBRE D'ENFANT(S) À CHARGE  # TEL : RÉSIDENCE \_\_\_\_\_  
 VOITURE ACTUELLE (marque, modèle, année) # TEL : TRAVAIL \_\_\_\_\_

Vous devez répondre à une question mathématique pour rendre votre coupon éligible 500 x 4 + 2 =

Déposez vos coupons chez  
**Estrie Auto Centre**  
 4367, boul. Bourque, Rock Forest  
 (819) 364-1800 www.estrie.subaruoutback.ca

\*Offre d'une durée limitée aux particuliers. Photos à titre indicatif. Sujet à l'approbation de crédit. Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Comptent ou échange équivalent à 2999\$. Transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus, 20 000 km par année. 0\$ de km excédentaire.